

Dépression : le grand espoir des “champignons magiques”

Sciences De très sérieuses études sur l'usage des psychédéliques comme le LSD et la psilocybine pour traiter les dépressions résistantes montrent des effets prometteurs. Mais ces substances sont toujours illégales.

Éclairage Sophie Devillers
Envoyée spéciale à Paris

Les portes de la perception”, c’est le nom de l’essai que l’écrivain britannique Aldous Huxley écrivit en 1954 afin de détailler ses expériences lors de prise de mescaline et qui inspirera Jim Morrison pour le nom de son groupe The Doors. “Visions sacramentales de la réalité”, “grâce”, “transfiguration”, évoque Huxley, lorsqu’il observe l’espace – notamment un vase de fleurs et une rangée de livres – autour de lui, en ayant consommé cette substance psychédélique (littéralement, “révélant l’âme”).

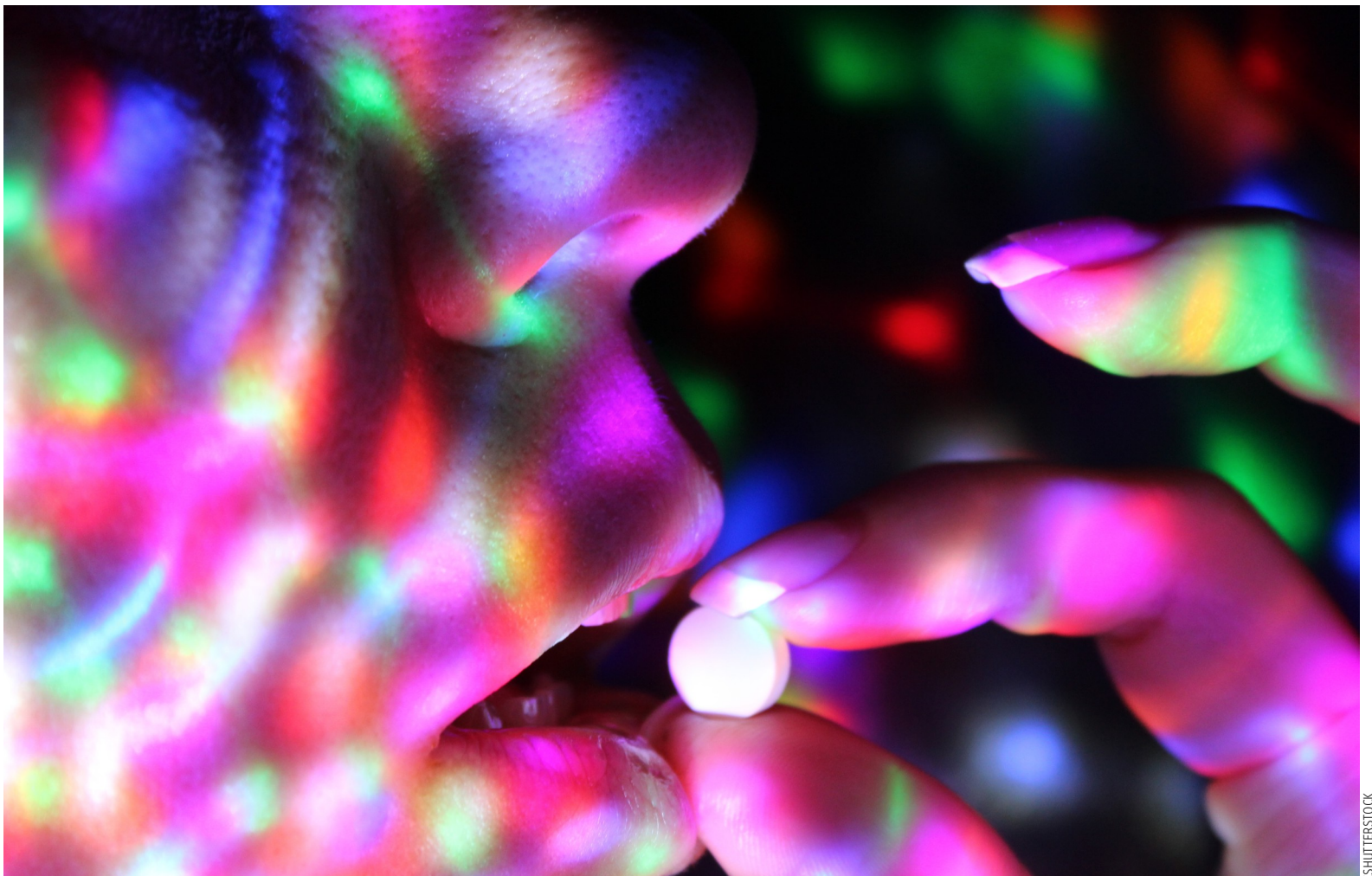
Ce sont ces impressions similaires de “fenêtre qui s’ouvre” et de “nouveau regard sur le monde” que les patients dépressifs de Lucie Berkovitch, psychiatre à l’hôpital Sainte-Anne à Paris, lui partagent également lorsqu’ils sont sous psychédéliques. “Souvent, ils expliquent qu’ils expérimentent une ouverture, une sorte de prise de conscience ou un changement de perspective. Ils décrivent l’impression qu’ils n’avaient pas considéré un problème sous le bon angle et qu’il y a peut-être une autre manière de l’aborder”, racontait-elle lors du récent sommet Choose Science de l’université Paris-Saclay, où elle était venue

présenter ses recherches au public. Dans le cadre de ses essais scientifiques, la psychiatre a en effet suivi nombre de patients recevant de la psilocybine en vue de traiter leur dépression résistante à tous les autres médicaments connus. Cet hôpital est l’un des rares lieux en Europe (parmi lesquels le CHU Brugmann en Belgique) qui traite, dans le cadre de la recherche clinique, les troubles mentaux à l’aide de psychédéliques. À l’hôpital Sainte-Anne, une pièce a d’ailleurs été installée à cette fin : “cosy, garnie de plantes, avec lumière tamisée et musique”.

Vague de prohibition dans les années 1970

Lors de ces prises de psychédéliques (accompagnées de deux thérapeutes), les personnes vont expérimenter des modifications de la perception, l’impression de voir du mouvement, des couleurs... Ces hallucinations sont toutefois tout à fait identifiées comme telles. Les patients disent également éprouver une sensation de transcendance, donnant à l’expérience une portée introspective et métaphysique.

De telles substances ont d’ailleurs été utilisées des fins religieuses et rituelles depuis des millénaires, notamment en Amérique latine. Elles ont arrivées en Occident dans les années 1940-1950. Elles ont alors été commer-



Les psychédéliques suscitent de grands espoirs pour les traitements des dépressions.